

LA MÉMOIRE SPIRITUELLE

(La revue d'oraison)

Lorsque j'étais au noviciat, il y a de cela quelques années, on nous demandait une fois la méditation du matin terminée, de prendre environ un quart d'heure pour en faire une révision et on nous encourageait à noter *brièvement* dans un cahier les fruits de cette méditation. De même, au cours des Exercices spirituels de trente jours, le Père Maître nous invitait à faire cette révision écrite après chacun des temps de prière de la journée. Aujourd'hui, cette pratique est-elle toujours en vogue auprès de ceux et celles qui s'adonnent à la méditation ? Ou encore, n'était-ce qu'une des nombreuses pratiques d'un noviciat, pratique destinée à des débutants dans la vie spirituelle, mais que des gens plus avancés peuvent facilement mettre de côté ? Avant d'en arriver à cette conclusion hâtive, il serait peut-être souhaitable d'examiner le but et les avantages de la revue d'oraison dans un cheminement spirituel dynamique. Nous aborderons aussi l'importance de la revue d'oraison dans l'édification de notre mémoire spirituelle. Nous terminerons en soulignant deux écueils à éviter lors de la pratique de la revue de l'oraison.

LA REVUE D'ORAISON : BUT ET AVANTAGES

Le but de la revue d'oraison est de garder en mémoire les fruits de cette dernière et de prendre conscience des motions qui se sont produites durant le temps d'oraison afin d'identifier les causes et d'y apporter les remèdes appropriés. Nous pouvons aussi énumérer les avantages de cette pratique. Un premier avantage est l'édification

d'une mémoire spirituelle dans laquelle la personne peut puiser des éléments qui rendront ses engagements apostoliques ou encore sa vie quotidienne plus en accord avec sa vie de prière. Ici, nous touchons un point important de toute spiritualité digne de ce nom, c'est-à-dire une cohérence toujours plus grande entre la prière et l'action. Un second avantage : permettre à la personne de suivre son cheminement spirituel en y constatant les progrès, les reculs ou la stagnation tout en prenant graduellement conscience de la manière avec laquelle le Seigneur la conduit par le moyen de l'oraison quotidienne. Un troisième avantage : c'est de situer la personne dans un climat de discernement permanent, parce que la notation quotidienne des motions, consolations/désolations, et la recherche de leurs causes sensibilisent la personne à une recherche journalière de la volonté de Dieu ; recherche qui se conclut dans l'examen spirituel du conscient pratiqué chaque jour. Enfin, un dernier avantage et non le moindre, concerne l'accompagnement spirituel. Quelle chance pour l'accompagnateur et pour l'accompagné(e) de pouvoir suivre ensemble, au moyen des notes des revues d'oraison, le cheminement de la personne accompagnée et ainsi pouvoir l'aider davantage à avancer dans sa vie spirituelle et à discerner avec elle la volonté de Dieu d'une façon régulière. En accompagnement spirituel, nous entendons souvent des personnes nous confier leur impression de ne pas avancer, de tourner en rond dans leur vie spirituelle, de dire qu'il se passe peu de choses durant leur temps d'oraison, tout simplement parce que leur mémoire n'a rien retenu ou si peu qu'il est difficile pour un accompagnateur de les aider adéquatement. La

revue de l'oraison serait peut-être à revaloriser, par la revitalisation de cette pratique en en comprenant bien le sens. On peut se demander d'où vient cette pratique ?

CHEZ IGNACE DE LOYOLA

Regardons d'abord dans la vie de saint Ignace de Loyola, comment le saint attache de l'importance à noter ce qui se passe en lui non seulement au moment de la prière mais aussi lorsqu'il lit des livres religieux comme la << *Vita Christi* >> et cela, dès le moment de sa convalescence, au château de Loyola. Voici ce qu'il nous dit lui-même à ce sujet dans l'Autobiographie :

<<C'est ainsi qu'il se mit à écrire un livre avec beaucoup de soin (car il commençait à se lever dans la maison) : les paroles du Christ à l'encre rouge, celles de Notre-Dame à l'encre bleue, le papier était lisse et rayé, et cela était bien écrit, car il était très bon calligraphe. Il passait une partie du temps à écrire et une partie en oraison. >>¹

Le Père Ignace n'écrivait certainement pas par goût littéraire ! Il écrivait dans le but de se maintenir continuellement en présence de Dieu, en se nourrissant des paroles qu'il écrivait et aussi pour en faire mémoire au cours de la journée ou des jours suivants sans être obligé de recourir au livre de la << *Vita Christi* >>.

Nous savons aussi que saint Ignace n'a pas écrit les

¹ Ignace de Loyola, Récit écrit par le P. Luis Goncalves aussitôt qu'il l'eut recueilli de la bouche même du Père Ignace, Coll. Christus, Desclée de Brouwer, Bellarmín, Paris, 1988, p.66, no 11.

